

prit le titre de *Sakâri*, et dont l'ère commence en 57 av. J. C. ; toutefois Cunningham attribue à un autre Vikramâditiya la défaite du conquérant de Dilli à Koror, entre Moultan et Loni en 179 de notre ère, qui est le point de départ de l'ère Saka de Sâli-vâhana.

D'après Cunningham, c'est à cette époque que le nom de Dilli apparaît dans l'histoire, mais, dit-il, il est universellement accepté que Dilli est d'une date plus ancienne qu'Indraprestha, la ville de Yudhishthira lui-même. Suivant une tradition populaire et bien connue, Dilli, ou Dhili, fut construit par Raja Dilu, ou Dhilu, dont la date est tout à fait incertaine. Cette tradition fut adoptée par Ferishta, qui ajoute que Raja Dilu, après un règne de quatre ou de quarante ans, fut attaqué et tué par Raja Phur, ou Porus, de Kumaon, qui fut l'adversaire d'Alexandre le Grand. Malheureusement, nous dit Cunningham, la chronologie ancienne de Ferishta est un tissu d'erreurs.

C'est à Anang Pal I dont on place l'avènement à 736 ap. J.-C., qu'on attribue la reconstruction de Delhi.

Anang Pal, ou Bilan Deo, fondateur de la dynastie de Tomara, construisit sur une colline rocheuse un Pilier de fer d'environ huit mètres de haut, avec un diamètre d'une vingtaine de centimètres. A l'érection de ce pilier se rattache une curieuse légende ainsi racontée par HUNTER (*Gazetteer of India*) :

Un saint brahmine assura au Raja, que le pilier avait été enfoncé si profondément dans la terre, qu'il atteignait la tête de Vasuki, le Serpent-Roi, qui supporte le monde, et par conséquent est devenu immobile, ce qui fait que la suprématie est assurée à la dynastie de son fondateur, aussi